

Le charme de l'Italie

Avec une quarantaine de pays représentés au concours des jeunes chefs d'orchestre, le 62^e Festival de musique s'annonce sous les meilleurs auspices.

BESANÇON. On ne change pas une formule qui trouve la bonne mesure. Initiée l'an passé, l'expérience d'un festival de musique à thème sera reconduite cette année. Après les airs de bohème, place donc en septembre prochain aux charmes de l'Italie. Concoctée sous la houlette de Zdenek Macal, la programmation se veut déjà comme un grand voyage au cœur du romantisme.

Cette édition 2009 s'annonce d'autant plus prometteuse qu'elle sera rehaussée, comme c'est le cas tous les deux ans, du 51^e concours des jeunes chefs d'orchestre. Un rendez-vous particulièrement prisé au niveau international puisque 250 candidats provenant d'une quarantaine de pays se sont présentés aux présélections. Au final, une vingtaine seulement seront en lice pour la compétition.

En direct sur Arte

Dans ces conditions, c'est un président particulièrement heureux qui a levé le voile sur les nouveautés et les principaux temps forts. Accompagné de Zdenek Macal qui présidera aussi le jury, d'Édith Canat de Chizy, compositeur en résidence pendant un an, et de David Olivera, direc-

teur, Bernard Sertout s'est ainsi félicité de la richesse «*foisonnante*» des 50 concerts proposés. Une programmation qui devrait en l'occurrence rencontrer un écho tout particulier puisque les phases finales du concours seront retransmises en direct sur Arte et enregistrées par France Musique. Sans oublier l'accord conclu pour la première fois avec le festival de Montreux pour des billets couplés.

Avant d'en arriver à cet aboutissement, le festival aura pris sa pleine dimension dès l'ouverture avec le désormais traditionnel concert inaugural sur la place de la Révolution.

Ouverture et rayonnement

Au menu, cette année, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo qui interprétera des morceaux de Mendelssohn, de Rossini, de Mascagni et de Verdi. La fête, assortie de projections de films INA sur grand écran, se prolongera en continu durant tout le week-end avec pas moins de 15 concerts donnés dans le cadre du Palais Granvelle.

Dans ce registre très «*florentin*» donc, c'est un plateau de belle qualité que les organisateurs ont réussi à constituer: Élisabeth Choj-



Bernard Sertout, président, a levé le voile avec Zdenek Macal, artiste associé, Edith Canat de Chizy, artiste en résidence, et David Olivera, directeur.
Photo Patrick BRUMENT

nacka, Philippe Cassard, Lorin Maazel, Rudolph Buchbinder, Il Giardino Armonico, l'Orchestre de Lyon sans oublier l'Orchestre de Besançon.

Mais la vedette sera incontestablement la prestation du BBC Symphony de Londres.

En Franche-Comté pour une année, Édith Canat de Chizy aura pour sa part le

plaisir de voir neuf de ses œuvres interprétées.

Le «*Magic Mirror*» (avec entrée payante à 3€) et les concerts décentralisés contribueront cette année encore au rayonnement du festival. Une ouverture musicale assortie d'une grande journée à la Saline d'Arc-et-Senans le 19 septembre avec carte blanche à Zig Zag Territoires.

Bref, sans tapage excessif, mais avec constance et sérieux, le festival de musique, 62^e édition, confirme qu'il a les moyens de se forger une vraie personnalité. Il a en tout cas choisi une belle partition.

Bernard PAYOT

● *Festival de musique du 11 au 26 septembre. Tél : 03 81 25 08 85 ; www.festival-besancon.com*